

INTRODUCTION

SPÉCIFICITÉS DES REPRÉSENTATIONS LITTÉRAIRES DE L'HYBRIDITÉ CULTURELLE

Jean Bessière

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

119

Les essais ici réunis participent d'une commune conviction: la notion d'hybridité culturelle, le constat de la représentation de l'hybridité culturelle en littérature ne relèvent pas d'une typologie constante ou certaine, mais de situations culturelles spécifiques—précisément lisibles dans telles œuvres littéraires—et des données sociales, nationales, idéologiques, qui conditionnent ces situations. Une typologie de l'hybridité culturelle et de sa représentation paraît vaine. Telle typologie, celle de Marwan M. Kraidy, dans *Hybridity, or the Cultural Logic of Globalization*, repousse la typologie que portent les thèses de Homi Bhabha sur l'hybridité. La typologie de Homi Bhabha assimile ultimement le constat de l'hybridité à une affirmation de la résistance politique et idéologique: une telle affirmation suppose une certaine conception des ensembles sociaux et culturels. C'est précisément cette assimilation que repousse Marwan M. Kraidy. Sa propre typologie n'est sans doute pas une typologie achevée, tant elle est, de fait, dépendante des situations historiques, fort diverses, auxquelles elle fait référence. En d'autres termes, il n'y a pas de nomologie de l'hybridité.

Ce sont donc bien des histoires et des caractérisations diverses de l'hybridité culturelle que propose Dominique Chancé à propos du contexte antillais francophone, Jonathan Hart à propos du contexte canadien, Alistair Fox à propos du contexte néo-zélandais, Oswaldo Zavala à propos du contexte mexicain, Maria Luiza Berwanger da Silva à propos du contexte brésilien, Ziad Elmarsafy et Bénédicte Letellier à propos de contextes arabophones contemporains. Chaque fois, se lit une histoire particulière

de la création littéraire placée sous le sceau de l'hybridité culturelle et une fonction distincte de cette hybridité. Celle-ci doit être rapportée à l'histoire du pays, des pays, des communautés, auxquels cette hybridité est liée. Elle doit encore être rapportée à un espace, à des espaces qui sont les conditions de la limite indispensable au constat de l'hybridité.

Les types de composition des éléments constitutifs de l'hybridité varient selon les données historiques et spatiales. Aussi, chacun de ces essais offre-t-il une vision singulière de l'hybridité et de sa représentation, souvent prises dans une histoire longue et complexe, comme le montrent les cas des Antilles, de la Nouvelle-Zélande, du Brésil, tels qu'ils sont analysés. Sont encore singuliers les usages littéraires, culturels, politiques de ces constats de l'hybridité culturelle—sont ainsi distincts la prédominance de la perspective historique qu'appelle la situation canadienne, le passage de l'hybridité des îles de la Caraïbe à une hybridité universelle, que promeuvent les écrivains des Antilles françaises, et l'espace brésilien que l'hybridité fait percevoir

120 à la fois comme un espace nationale, composite, et comme un espace de dimension universelle. Il faut comprendre qu'aussi patente qu'elle soit en termes de données factuelles et objectives, l'hybridité culturelle est, à travers ses représentations littéraires, l'occasion de mises en perspective. C'est pourquoi le constat même de l'hybridité culturelle peut être discuté et récusé dans tel contexte—il en est ainsi dans l'approche que propose ici Oswaldo Zavala de la littérature du nord du Mexique.

PETITE SYSTÉMATISATION DES PRATIQUES DE LA REPRÉSENTATION LITTÉRAIRE DE L'HYBRIDITÉ CULTURELLE

Ces notations, indissociables de constats d'états d'hybridité culturelle et de leurs usages littéraires, appellent, à partir des essais ici réunis, trois séries de remarques, qui, à défaut de suggérer une typologie de la représentation littéraire de l'hybridité culturelle, permettent une lecture relativement systématique des pratiques de cette représentation. *Première série de remarques qui portent sur la réflexivité culturelle, sociale et littéraire*, attachée à l'hybridité culturelle et à sa représentation. *Deuxième série de remarques qui portent sur le holisme* dont est indissociable toute figuration de l'hybridité. Cela est un paradoxe puisque celle-ci est usuellement vue comme une récusation du holisme culturel. Aussi, convient-il de s'interroger sur le type de holisme spécifique qu'engage la représentation littéraire de l'hybridité culturelle. *Troisième série de remarques qui portent sur la caractérisation de la représentation littéraire de l'hybridité culturelle comme celle d'une conjoncture*, à laquelle il est prêtée une pertinence maximale—par quoi, se prête à la représentation littéraire de l'hybridité une propriété critique, qui ne se confond pas nécessairement avec la notation d'une résistance.

HYBRIDITÉ ET RÉFLEXIVITÉ

La présentation et l'usage de l'hybridité culturelle dans des œuvres littéraires fait de ces œuvres des mises en situation et des évaluations de cette hybridité et des manières de la caractériser. Déterminée par l'hybridité culturelle, l'œuvre littéraire est donc aussi une contextualisation large de cette hybridité—à partir de sa représentation. Par quoi, il convient de lire cette représentation et cet usage de l'hybridité comme les moyens de la mise en jeu d'une réflexivité culturelle. Celle-ci est impliquée par la plupart des thèses sur l'hybridité culturelle—ainsi des thèses de Homi K. Bhabha—sans que cette réflexivité soit expressément notée. La notation de cette réflexivité est importante car elle entend mettre en évidence deux choses: la réflexivité à l'œuvre dans un contexte culturel donné, la réflexivité qu'ajoute la représentation littéraire de l'hybridité. Il faut distinguer, au moins en termes de principe, chacune de ces réflexivités. Comme l'analyse est dans ces essais, pour l'essentiel, celle d'œuvres littéraires, il suffit de noter: les pouvoirs reconnus à l'hybridité culturelle—dessiner l'association des identités, ne pas séparer cette association d'une visée ou d'un constat de l'universalité—se confondent, de fait, avec les pouvoirs mêmes de l'œuvre—composer des identités, désigner ce qui est la condition de possibilité de cette composition, précisément, un certaine universalité, qui peut prendre bien des aspects, le monde dans sa vastitude, comme il est suggéré à propos des Antilles (Dominique Chancé) et du Brésil (Maria Luiza Berwanger da Silva), un certain type d'anthropologie, comme il est marqué à propos de l'évocation des Touaregs (Ziad Elmarsafy), une certaine pratique, une certaine vision partagées de la littérature et de sa symbolique, ainsi que le montre tel roman arabe, *Un monde sans carte* (Bénédicte Letellier).

121

Il faut donc noter que, par cette double réflexivité, la représentation littéraire de l'hybridité culturelle n'est pas dissociable tantôt d'une idéologie, que l'on dira culturelle, et d'une idéologie de la littérature, tantôt de la notation que le constat de l'hybridité est en lui-même un jeu d'interprétation.

Le premier point est souligné par Oswaldo Zavala à propos de la littérature mexicaine et de la littérature du nord du Mexique—littérature de la frontière. Reconnaître cette littérature de la frontière, dans son expression proprement mexicaine ou dans son expression chicana ou dans son expression proprement américaine, appelle tantôt le constat de l'hybridité, tantôt sa négation—position que retient Oswaldo Zavala. Quel que soit le choix de l'écrivain ou du critique, chaque fois, est en jeu un exercice de réflexivité culturelle, qui engage ultimement un choix politique et idéologique. Ainsi, le refus de voir dans la littérature du nord du Mexique une littérature de la représentation de l'hybridité conduit-il finalement à l'identification de cette littérature au jeu d'un réalisme ou d'une négativité critiques.

Le second point est souligné par Jonathan Hart dans son essai sur l'hybridité culturelle au Canada. Est ici adoptée une perspective historique: la représentation littéraire de l'hybridité culturelle à travers des figures typiques et des moments de l'histoire canadienne, devient une interprétation et une réinterprétation de cette his-

toire, à partir et selon ces données historiques.

Pour que l'on puisse dire une réflexivité sociale et culturelle attachée à l'hybridité culturelle et une réflexivité attachée à la représentation littéraire de l'hybridité, il convient de supposer que cette représentation dispose les moyens d'exposer cette double réflexivité. On vient ainsi au paradoxe de la représentation littéraire de l'hybridité culturelle—récuser toute contrainte d'un holisme culturel, penser cependant une manière de holisme.

REPRÉSENTATION LITTÉRAIRE DE L'HYBRIDITÉ ET HOLISME CULTUREL

122 L'identification de la représentation de l'hybridité culturelle à un acte de résistance se lit comme une dénonciation de l'approche d'une société, d'une culture, sous le signe du holisme—société et culture constitueraient des totalités homogènes.... Rien n'est plus typique de cette thèse que le rappel que fait Alistair Fox d'Homi Bhabha (à propos de la situation culturelle que se reconnaît une Maorie) et le contraste qu'il établit avec l'hybridité littéraire, telle que la conçoit Mikhaïl Bakhtine. Homi Bhabha permet de lire l'opposition à une identité culturelle dominante, qui fait lire son propre espace sous le signe du holisme. Mikhaïl Bakhtine distingue l'hybridité organique, celle de la culture, sur laquelle, de fait, personne n'a de prise, et l'hybridité intentionnelle, qui se comprend à la fois en termes culturels et en termes littéraires, et qui est caractéristique de l'œuvre littéraire—intentionnellement hybride, c'est-à-dire composition de données hétérogènes, culturelles, littéraires... Alistair Fox note avec raison que l'hybridité, telle que la comprend Mikhaïl Bakhtine, est entièrement fonctionnelle dans la littérature maorie néo-zélandaise. On a donc une opposition nette entre ce qui serait une contrainte holistique attachée à la manière dont se pense et dont agit la part blanche de la société néo-zélandaise, et le défaut de contrainte holistique qui caractériserait la littérature. Le même type d'opposition, encore qu'il ne passe exactement par les mêmes termes, est noté par Dominique Chancé à propos des hétérogénéités linguistique du créole, telles qu'elles sont analysées par des spécialistes des sciences du langage, et de la conception de la créolité, défendue par les écrivains du mouvement de la créolité, Glissant, Chamoiseau, Confiant. Pour les spécialistes des sciences du langage, quelles que soient les faits de rencontres linguistiques, il résulte une langue, qui est donc son propre ensemble. Pour les écrivains de la créolité, il est maintenu un hétérogène des données linguistiques et, en conséquences, des données culturelles—cette hétérogénéité des données culturelles est étendue, par ces écrivains, au monde entier.

De ces constats, attachés à aux essais d'Alistair Fox et de Dominique Chancé, il se conclut que la représentation littéraire de l'hybridité n'est pas dissociable d'une sorte de constructivisme littéraire—celui qui fait jouer des états culturels selon des agents.

Ce constructivisme—il suffit de rappeler les écrivains antillais qui viennent d'être

cités—implique trois choses à la fois: une sorte de holisme, l'opposition entre un multiculturalisme et une transculture, et un accent mis sur les contextes culturels que constituent les pratiques sociales—y compris langagières. *Holisme*: celui-ci est impliqué par la référence même aux îles antillaises, au monde, chez les écrivains antillais, par la référence à l'ensemble néo-zélandais chez les écrivains maoris, par la référence à des espaces qui, sans être homogènes, désignent des ensembles—espace canadien, que rappelle Jonathan Hart, espace brésilien, que rappelle Maria Luiza Berwanger da Silva, espace touareg, indissociablement espace mondain et espace spirituel, que rappelle Ziad Elmarsafy, espace explicitement composite et unitaire, comme l'est celui de l'écriture à quatre mains, que rappelle Bénédicte Letellier. Remarquablement, ce holisme est la condition pour dessiner la diversité—il n'y a pas de dessin de la composition sans disposer les limites qui rendent possibles ce dessin. Sans l'indication de ces limites, l'hybridité se confondrait avec le dessin infini de croisements culturels. Ces croisements ne permettraient d'évoquer aucune pratique d'hybridité culturelle spécifique, ni de donner à voir les rapports culturels. Il faut donc dire un holisme paradoxal: il contredit la contrainte holistique reconnue à une société, à une culture vues comme homogènes; il implique un liaison des données placées sous le signe de l'hybridité culturelle—celle-ci se constaste sous le signe de l'hétérogénéité et sous celui de liaisons que l'on peut dire constamment métaphoriques—au sens où Donald Davidson comprend la métaphore—et qui impliquent un holisme sémantique ou symbolique. C'est pourquoi bien des essais ici réunis ne séparent pas hybridité culturelle et universalisme, ou rapportent l'hybridité culturelle à une symbolique anthropologique, elle-même globalisante (Ziad Elmarsafy, Bénédicte Letellier).

123

OPPOSITION ENTRE MULTICULTURALISME ET TRANSCULTURALISME

Ces indications expliquent pourquoi l'hybridité culturelle, telle qu'elle est caractérisée dans ces essais, traduit la récusation de toute monoculture, mais aussi du multiculturalisme—celle-ci correspond à la juxtaposition de cultures et, souvent, au dessin de l'opposition entre un sujet, qui porte telle identification culturelle, et telle culture prévalente. La lecture que propose Oswaldo Zavala du multiculturalisme mexicain confirme ces points. Dans la littérature mexicaine contemporaine, point d'hybridité culturelle, mais le dessin d'un ensemble culturel mexicain, sans doute composite—c'est cela que désigne le multiculturalisme—auquel s'affrontent des individus, en particulier les frontaliers du nord. On est alors dans la construction d'une perspective de critique politique et nationale et non pas dans l'élaboration de la représentation d'une hybridité culturelle. Une telle représentation suppose la multiplicité des cultures et le passage de l'une à l'autre—on est hors de la notation de l'entre-deux caractéristique des thèses d'Homi Bhabha. Cette figuration du passage peut être à la fois culturelle et symbolique—chez Al-Koni (Ziad Elmarsafy) et chez

Jabrâ et Munif (Bénédicte Letellier)—; elle peut être attachée à une représentation de la nation—ainsi du Brésil (Maria Luiza Berwanger da Silva). Est, de plus supposé, chaque fois, que la transculture, attachée à cet espace holistique spécifique, ne se comprend que par des agents humains. Parmi ceux-ci, il faut compter l'écrivain qui construit de telles représentations de l'hybridité culturelle.

ACCENT MIS SUR LES CONTEXTES QUE CONSTITUENT LES PRATIQUES SOCIALES

124 Le dessin d'un holisme indissociable de la notation d'une transculture a donc pour condition des contextes spécifiques, des agents explicitement désignés. Contextes et agents illustrent concrètement la transculture. Celle-ci se lit au total à la fois par renvoi à un holisme—les traits culturels les plus divers sont pris dans un espace qui précisément les met ensemble—et par l'évidence que tout sujet est pris dans une conjoncture—c'est-à-dire dans une jonction de temps, de traits culturels, d'actions. Cette jonction entraîne que le sujet est rapportable à des structures de contexte, de tailles et d'identités diverses. Au thème de la créolité correspond, chez les écrivains antillais francophones, un tel jeu de conjoncture(s). Cela se formule en d'autres termes : il n'est de représentation littéraire de l'hybridité culturelle que selon la position de l'identité et de la pratique d'un agent. Cette représentation n'est pas dissociable d'une dynamique, celle de la conjoncture.

OUVRAGE CITÉ

Kraidy, Marwan M. *Hybridity, or The Cultural Logic of Globalization*. Philadelphia: Temple UP, 2005.